

LETTRE DE JUILLET 2022

La théorie du changement

Du 26 au 28 mai, l'équipe de Memisa est arrivée à Mangembo avec une grande et belle surprise : deux belges et un kinois accompagnaient le Dr Diertho. Il s'agit de Kristel Moerman, responsable des projets, de Hilde Buttiëns, conseillère en médecine et du Dr Jean-Clovis, médecin responsable pour toutes les zones de santé en RDC. Le Dr Abraham Mifundu, chargé de formation en santé mentale à Kinshasa accompagnait aussi cette belle équipe, pour établir les bases d'un projet pour la zone de santé de Mangembo. Durant ces jours, cette équipe qui vient de temps en temps à Kisantu et qui n'a presque jamais l'occasion d'aller « aussi loin » à l'intérieur du pays, nous a fait l'honneur de prendre cette zone de santé de Mangembo comme un exemple de dynamisme. Par des séances de travail avec les membres du personnel de l'hôpital et l'équipe cadre de la zone de santé, ils nous ont fait découvrir une nouvelle manière de collaborer baptisée « théorie du changement ». C'est assez évident que nous travaillons dans les pays en développement pour y apporter un changement... mais comment y arriver ? Ainsi, après avoir écouté tous les débats sur cette théorie, je m'exclamais : « nous avons beaucoup dépensé pour l'hôpital pour réhabiliter des bâtiments par exemple, mais quel changement avons-nous provoqué ? Nous en sommes nous déjà préoccupé ? Comment le mesurer ? Et surtout, comment associer tous les acteurs de la zone autour de ce désir ? La plupart du temps, nous n'avons pas associé tout le monde à la réflexion et nous n'avons pas pensé créer le contexte qui est favorable au changement. On peut par exemple dépenser beaucoup d'argent pour rénover un bâtiment, mais ne pas attirer plus de malades parce que le service d'accueil et d'accompagnement est faible... A partir de maintenant, nous devons entre autre tenir compte du facteur de la motivation du personnel autour d'un projet... La prochaine étape sera de rédiger des projets en fonction d'un objectif qualitatif et d'y faire entrer toutes les conditions et tous les facteurs humains et techniques qui jouent un rôle dans le changement que nous voulons atteindre. J'ai personnellement décidé d'intégrer cette théorie dans tous mes projets.



Le Dr Abraham nous a présenté les conclusions de son périple et de ses enquêtes multiples et touchant tous les publics qui peuvent apporter des éléments sur la prise en charge des malades mentaux dans notre zone. C'était vraiment fait avec minutie et professionnalisme. Ses conclusions montraient que le secteur est vraiment favorable pour commencer un projet d'envergure. Il y a des attentes et beaucoup d'ouverture de la part de la population et du milieu infirmier. Bref, il remettra ses propositions à l'organisme Memisa dans les prochaines semaines pour que nous puissions envisager un projet durable de prise en charge des malades mentaux dans notre zone de santé. C'est très important parce que ces malades sont les plus marginalisés dans la population.

La bénédiction de la salle paroissiale Saint Joseph

La nouvelle salle paroissiale étant terminée, il fallait lui donner un nom. Tout naturellement, je me suis tourné vers notre bienfaiteur et il m'a proposé de donner le nom d'un saint patron très nécessaire aujourd'hui dans l'Église. Voilà ce qu'il m'a écrit : « *Saint Joseph est la deuxième personne à qui Dieu fait confiance pour s'occuper de son fils Jésus. Dieu avait besoin d'un homme efficace discret et humble. Garant de l'unité de l'amour au saint de la famille. Que Saint Joseph soit toujours le garant de l'union du village des familles et des paroissiens* ». C'est vraiment l'intention qu'il fallait, et c'est ainsi que la salle fut baptisée en espérant que les habitants de ma pro-paroisse soient toujours unis dans les efforts et dans la foi.



Des églises qui s'écroulent...

En Afrique et surtout là où des missionnaires se sont donnés corps et âme pour construire de beaux bâtiments comme chez nous, les temps sont aux fêtes de centenaire et à la réhabilitation des bâtiments! Pendant qu'une salle paroissiale est refaite, d'autres bâtiments sont en grands danger, surtout les églises quand elles sont encore là. En témoignent, les habitants de Kimbongo qui m'implorent de faire quelque chose pour leur

église. Jusqu'à présent, j'ai pu contacter un ressortissant de ce village à Matadi pour qu'il sensibilise d'autres « amis de Kimbongo » à Matadi et pourquoi pas à Kinshasa. Un devis leur a été présenté ainsi que les photos. C'est encore un geste d'espérance !



Le mois de Mars : nous avons eu aussi un printemps !

Il ne s'agit pas du climat atmosphérique mais ce celui qui règne entre les personnes ! Nous avons d'abord eu droit à trois séminaires de la Communauté du Magnificat : un à Kiniangi, un à Mangembo et un à Luozi. A Luozi, c'était pour la première fois ! Grâce à mon playdoyer, une autre paroisse s'est ouverte à l'évangélisation de mes amis de Kin. Chez nous, ce séminaire a déclenché l'ouverture d'une « maisonnée », c'est-à-dire une petite équipe de membres qui se voient régulièrement pour s'encourager dans la foi. Nous n'étions que trois au départ, mais maintenant huit, c'est viable ! Et c'est le seul groupe d'adultes qui est aussi nombreux à Kiniangi ! A part la chorale évidemment... Le thème de ce séminaire était très concret : les charismes de la Communauté du Magnificat. Ce petit noyau est aussi un signe de la conversion qui s'opère dans ma pro-paroisse car, il faut bien le dire, l'appartenance à l'Église reste floue pour le reste de la population.



Ensuite, le 8 mars, journée de la femme, très célébrée en RDC... Une professeure a entraîné les élèves filles dans un défilé très remarqué au sein du village. Une manière de leur faire comprendre qu'elles doivent être fières d'être femmes ! Défilé très remarqué par

tous !



Ensuite, le 19 mars, notre nouvelle commission « catéchèse et évangélisation » constituée des catéchistes et des animateurs des CEV (Communautés Ecclésiales Vivantes) s'est rendue dans le village de Yolo pour y animer sa première veillée d'évangélisation. Le village était choisi parmi les plus passif au niveau de la pro-paroisse. Nous avons commencé par des chants, puis a suivi un enseignement, puis des témoignages et enfin la prière pour tous les malades et ceux qui voulaient se joindre à eux.



Cette veillée fut un succès semble-t-il car un grand nombre de personnes que l'on ne voit jamais lors des messes étaient devenus très enthousiastes, certains même ont voulu improviser leur petit témoignage !

Enfin, le 29 mars, débutait notre retraite de carême qui n'a jamais été aussi fréquentée ! En effet, la plupart du temps, les adultes sont presque absents et on se contente d'animer les élèves (obligés) et quelques professeurs... Cette fois-ci j'avais invité le Père Trésor, père rédemptoriste récemment ordonné qui a un don pour les mission populaires. Le 2ème jour, des paroissiens qui ne sont plus entrés dans l'église depuis des années, sont venus écouter les exhortations sympathiques et vachement bien amenées du jeune prêtre qui se passionne pour le Christ. Le thème : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire » (Jn 15,5). A la messe finale, les paroissiens avaient préparé un petit engagement qu'ils étaient invités à faire bénir... Un des signes de Dieu que j'ai remarqué après cette retraite de carême : la chorale vacillante de Kiniangi a été ressuscitée !



Nos élèves sont notre plus grande richesse !

Depuis le mois de février, je vois une nouvelle voie de développement apparaître pour le Manianga. La visite de l'organisme Foi et Joie à Kiniangi et Mangembo m'a confirmé qu'il est possible d'améliorer sensiblement notre enseignement. Cet organisme fondé en Espagne travaille dans plusieurs pays d'Amérique Latine et vient de commencer en Afrique. Il est en RDC depuis 3 ans. Coordonné par les Jésuites, il crée des projets de renforcement de capacités dans les écoles. Chez nous, la crise du Corona virus n'a pas touché tellement la santé mais les périodes prolongées d'absence de l'école ont véritablement bouleversé les habitudes des enfants et leur niveau scolaire. Un enfant sortant d'école primaire devrait normalement maîtriser le français puisqu'on l'enseigne dans cette langue pendant au moins 4 ans. Mais ce n'est pas du tout le cas ! Et cela provoque des faiblesses dans tous les cours au secondaire. Les punitions n'ont même plus d'impact... Les élèves sont devenus amorphes. Les enseignants du secondaire se plaignent souvent de cela. Ainsi, l'organisme Foi et Joie est prêt à encadrer un certain nombre d'écoles primaires, devenant de ce fait des écoles pilotes dans la région.

Pour continuer sur cet élan, avec l'autorisation de mon curé, j'ai créé un sous-CPP pour la paroisse. Le CPP (Conseil Pédagogique Paroissial) se réunit à Mangembo, paroisse-mère, mais il est utile de rassembler les représentants des écoles de la pro-paroisse de Kiniangi autour d'une même table. Ainsi, les chefs d'établissement, les présidents des Associations de parents et quelques enseignants délégués se sont déjà réunis deux fois. Ce fut l'occasion de lancer le projet « confection de bancs » et de découvrir tous les problèmes des écoles de mon « fief ». Nous avons abordé les problèmes du vieillissement des bâtiments, les manquements en pédagogie et en discipline. Mais je suis convaincu que, là aussi, il faut associer tous les acteurs



possible autour de la théorie du changement. L'organisme Foi et Joie sera un partenaire efficace dans ce projet.



Les bancs de l'école primaire de Muyeni, modèle simple, pour les petits enfants.



Le préfet de l'ITAV de Kiniangi (secondaire) avec les nouveaux bancs ad hoc

Le pont sur la Lutete : un projet populaire !

Dans ma lettre de décembre, je vous avais décrit l'engouement de la population autour d'un pont de bois à construire. Il est maintenant terminé... mais ça n'a pas été simple. Heureusement, la population s'est vraiment impliquée. J'ai pris aussi ma part d'effort : j'ai payé le travail du bûcheron qui a abattu 3 arbres pour le pont et un arbre supplémentaire réduit en planches pour couvrir ces 3 grands arbres de plus de 10 m de long et 40 cm de diamètre. Nous avons eu le concours des gens des villages environnants pour transporter ces arbres (plus de 20 personnes pour un arbre). Il a fallu aussi louer un palan pour remonter un arbre tombé dans la rivière ! Puis, ajuster et bien arrimer les arbres car les inondations sont très fortes à cet endroit. Pour finir, 4 menuisiers ont placé et fixé toutes les planches. Le pont de 9 m sur la Lutete permettra maintenant aux habitants de Kikiunga et de Kiniangi de se rejoindre facilement en peu de temps en moto. La motivation était palpable en voyant que le débroussaillage de la nouvelle route à travers les montagnes a été effectué en un temps record.





Les travaux... puis le pont finalisé !

Caritas s'organise...

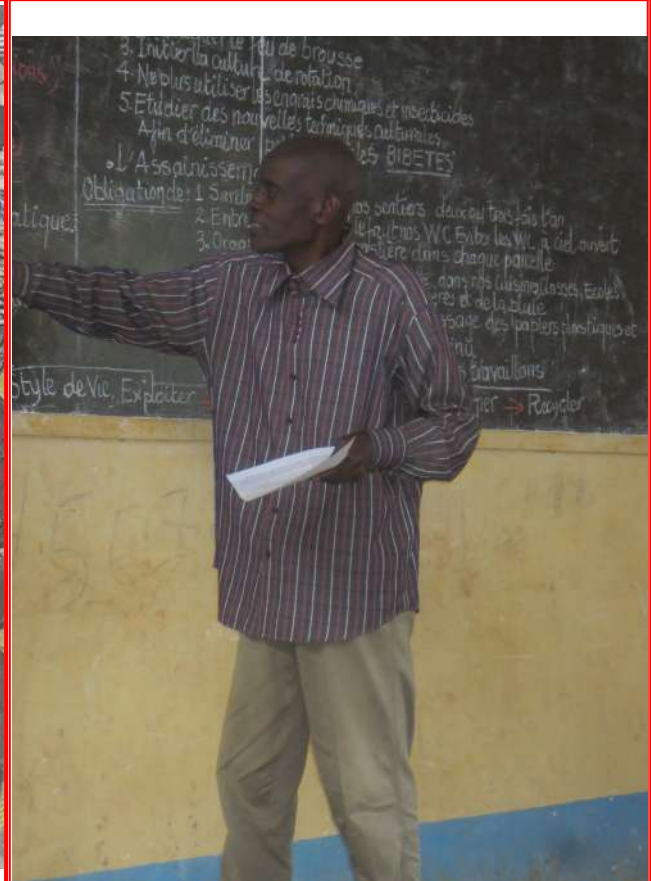
« L'avantage de travailler avec Caritas International est double : nous aurions un interlocuteur en Belgique (comme nous le faisons avec Memisa pour l'hôpital de Mangembo) et nous profiterions de l'expertise de Caritas International en RDC, ce qui est un gage de crédibilité pour nos donateurs... Affaire à suivre ! » C'est sur ces mots que je vous laissais dans l'expectative en décembre dernier : notre projet agricole Kiniangi-Mangembo serait peut-être financé par la Coopération belge... Nous avons aujourd'hui la réponse : C'est accepté. Nous sommes contents mais un projet financé par l'État met toujours plus de temps pour se mettre en place. Il a fallu que Caritas International coopère avec Caritas Kinshasa pour intégrer Kiniangi qui n'était pas prévu au départ. Puis, Caritas Matadi a dû réajuster son budget et présenter à Kinshasa les grandes lignes de ses projets prévus pour les 5 ans à venir (dans lequel se trouve celui de Kiniangi). J'ai rencontré la Sr Itridat, coordinatrice de tous les projets financés du diocèse de Matadi, en mai. Et finalement, c'est en juillet que la Soeur viendra visiter les associations d'agriculteurs de Kiniangi et Mangembo. Elle vérifiera que tous les terrains agricoles sont

prêts (50 ha prévus) et que les techniciens agricoles choisis sont capables de faire la supervision locale. En conclusion, cette année n'aura pas rapporté grand-chose si ce n'est lancer une dynamique internationale entre la Belgique et Kiniangi-Mangembo. C'est tout de même un gage de confiance pour les travaux que nous allons réaliser.



La sœur Itridat nous connaît bien, elle était venue lancer le projet d'élevage des poules de nouvelle race dans notre région.

Décès d'un pilier de la pastorale et du développement : Papa Lukeba





Quand on prononce le nom de Papa Lukeba dans toute la pro-paroisse de Kiniangi ou la paroisse de Mangembo, les gens vous écoutent. Ce catéchiste de village infatigable a fondé de nombreux mouvements de jeunes et d'adultes. Il avait suivi beaucoup de formation auprès des missionnaires européens et en tirait profit. Il avait une connaissance de beaucoup de techniques traditionnelles... Il aurait dû travailler à Kinshasa mais cela aurait été contre sa conscience car il tenait au développement de son milieu d'origine. Il avait été tellement touché par l'encyclique *Laudato Si* qu'il a commencé à rassembler toutes les personnalités du coin qui s'intéressaient au développement pour relancer une association dans ce domaine, le CADD. Il était un fervent membre de la communauté Magnificat implantée à Mangembo et il avait attiré beaucoup de gens à se faire membre. Aujourd'hui, c'est un baobab qui est tombé mais ses racines sont encore dans le sol et son esprit habite les cœurs de ceux qui l'ont connu. J'avais une grande admiration pour cet homme et j'avais voulu l'inviter en Belgique pour une rencontre avec les Amis de Mangembo. Cela ne se fera pas mais je prie pour que son héritage spirituel m'habite toujours.

Tourné vers l'avenir...

Le 10 juillet, c'était la messe d'aurevoir de notre séminariste en stage à Kiniangi : Arsène. Comme l'an dernier, le diocèse m'avait confié un séminariste pour son stage d'une année d'inter-cycle (entre la philosophie et la théologie). Arsène a été pour moi un compagnon de pastorale et un confident. Car il est vrai que j'ai pu lui confier les difficultés de pro-curé de Kiniangi. En échange, il me permettait de le conseiller selon mon expérience de quelques années dans le sacerdoce (20 ans déjà...) et de l'encourager pour la pastorale du monde rural. Arsène est venu de Mbanza-Ngungu, une cité en pleine effervescence ! Là-bas, les paroisses sont très vivantes et les paroissiens très engagés ! Le contraste est une expérience nécessaire pour tous les futurs prêtres qui ont grandi en ville... La page se tourne, je me demande si j'aurai encore un séminariste l'an prochain... et même si je serai encore à Kiniangi, car nous avons un nouvel évêque. Avec lui, viennent les réformes...



L'ordination de notre nouvel Evêque, Mgr Giraud-Pindi

Depuis le mois de janvier 2021, date de la démission de Mgr Nlandu, notre diocèse attendait la désignation du nouvel évêque. Déjà, au mois d'avril 2022, nous avons appris la nomination de Mgr André Giraud Pindi à la tête du diocèse de Matadi. Dans son parcours, il a passé 13 ans en Suisse comme prêtre fidei donum, puis a été rappelé par Mgr Nlandu pour devenir son vicaire général. Après deux ans seulement, il dû le remplacer comme administrateur apostolique. C'est un prêtre du diocèse qui le connaît bien. Lors de son message après son ordination, il déclarait : « laissez-moi vous dire que je vous aime, comme le Christ l'a dit à ses apôtres (...) je suis fier de vous Parce que je connais les circonstances dans lesquelles plusieurs d'entre vous accomplissent leur charge pastorale : les difficultés des routes, le manque de moyen de déplacement, le manque d'argent pour résoudre certains problèmes vitaux, l'hostilité de certaines personnes. (...) Voilà pourquoi, je vais travailler pour améliorer tant soit peu nos conditions de vie. (...) En retour, j'exige de vous, mes prêtres, d'abord une chose : Prêchez l'Evangile ! C'est pour cela que vous avez été consacrés (...) J'exige ensuite que le zèle de la prédication de la Parole de Dieu s'accompagne de la discipline au respect des engagements sacerdotaux, comme le rappellent vos Pères Evêques, dans le message de la 59ème assemblée plénière [de la CENCO] intitulé : « *A l'école de Jésus-Christ. Pour une vie sacerdotale authentique* ». Notre nouvel évêque a choisi la maxime : « Remplis nos coeurs de ton amour ». Et il a souhaité qu'un souffle nouveau dynamise le diocèse pour une plus grande unité entre les fidèles et surtout entre les prêtres. Par exemple, entre ceux du Nord et du Sud du fleuve Congo. Il a profité de ce message pour encourager aussi le nouveau gouverneur : « Vous êtes, Excellences Mr le Gouverneur, Messieurs les Ministres et Commissaires, porteurs d'espoir pour cette province qui a passé les dernières années dans des luttes improductives. Quand un royaume est divisé contre lui-même, dit le Christ, il ne peut pas tenir ni prospérer (cf. Mt 3,24)... » Et l'évêque d'évoquer le fait providentiel que en l'espace d'une année ou presque, il y a eu renouvellement des évêques des trois diocèses de la province du Congo Central (là où nous sommes) et du

gouverneur... Bref, ce message a marqué le peuple rassemblé pour ce grand évènement populaire et ecclésial de ce 16 juillet 2022.





